

## DOCUMENT 2- TRANSCRIPTION

Bonsoir ! Nous ouvrirons ce journal sur un chiffre. Selon un sondage publié mardi dernier, le 5 avril 2011, 31 % seulement des salariés français, contre 37 % en 2010 se disent « souvent heureux » au travail. C'est le chiffre le plus bas enregistré depuis 2007.

Le baromètre Edenred Ipsos réalisé à la demande du quotidien La Tribune révèle également que 40 % des salariés, contre 35 % en 2007 affirment être moins motivés au travail. Ce manque de motivation touche tous les secteurs. C'est le cas de 46 % des salariés des entreprises publiques et de 40 % des salariés du privé.

Pour 26 % des salariés, la principale raison de cette démotivation tient au manque de reconnaissance qu'ils éprouvent. Or, une des caractéristiques du salarié français, c'est son investissement affectif au travail, sa fierté, son plaisir ou son accomplissement au travail. Le bien-être au travail s'érode, il est en baisse de 5 %.

La deuxième cause de cette démotivation invoquée par 19 % des salariés est leur rémunération qu'ils jugent trop faible.

Si la démotivation qui touche 42 % des ouvriers et 38 % des employés a peu varié entre 2007 et 2010, elle augmente particulièrement chez les cadres supérieurs. En 2007, 19 % déclaraient que leur motivation diminuait. Ils sont aujourd'hui 37 %, soit près du double.

La question du pouvoir d'achat est également très sensible. 68 % des salariés ne s'estiment pas satisfaits contre 32 % qui sont d'un avis contraire. Les salariés insatisfaits pensent qu'il leur faudrait 815 E de plus par mois. Une augmentation équivalente au montant d'un demi-smic, d'un demi-salaire minimum, est impossible, mais cela donne une idée de l'ampleur du malaise et du besoin de pouvoir d'achat.

Ce mal-être des salariés est plus net dans les grandes entreprises que dans les moyennes ou les petites. Même s'il existe des incertitudes pour l'avenir, le relationnel au travail y est davantage préservé. Par ailleurs, moins démobilisés que dans les grandes entreprises, les salariés des PME n'hésitent pas autant qu'eux à aller chercher un travail ailleurs lorsqu'ils ne sont pas satisfaits.